

La fête des voisins

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

Avec l'arrivée du joli moi de Mai je me réjouis d'avance du soleil et des fleurs, des journées qui s'allongent et des tenues plus légères. Mais aussi de l'approche de la Fête des Voisins. Début Mai, j'irai mettre dans les boîtes aux lettres de mon immeuble, et celles des maisons de la cour, un petit mot. Un mot pour inviter chacun qui habite là, proprio de longue date ou nouveau locataire. Les inviter à la fête, la fête des voisins.

La date est proposée au niveau national : en 2014 c'est le 23 Mai. Mais rien n'empêche de décaler si la météo est mauvaise ou si les gens ne sont pas là. Le jour même, vers 19h, je descends deux tréteaux dans la cour. Je pose dessus une large planche, que je cache d'une nappe de Vichy rouge et blanc. Et vers 8h du soir les voisins arrivent, l'un après l'autre, en hésitant un peu quand c'est leur première fois. L'un avec une bouteille, l'autre une Pizza, ou un panier de cerises. On se colle sur la poitrine une étiquette avec son prénom, et c'est parti pour une soirée cool et sympa, une soirée sans manière dans la tiédeur du jour qui tombe. Une soirée qui va donner à toute l'année qui suit un climat de paix et d'amitié dans l'immeuble.

On sort quelques chaises pour les personnes fatiguées, on retourne chez soi chercher le tire-bouchon qui manque ou les glaçons qui sont tout-fondu. Et on cause, on papote, on discute, on échange, on fait connaissance. On essaye de retenir le prénom de chacun, l'âge des enfants. On s'intéresse au métier de l'une, à la ville d'origine de l'autre. On en trouve un qui a la même passion que nous pour les Pyrénées, et une autre qui est vraiment seule au monde. On échange des recettes: normal autour d'un buffet. On chante parfois un chant, parfois même on esquisse un pas de danse si un musicien sort son instrument.

Et ce qui ne devait être qu'un simple apéro avant le dîner, s'étire paisiblement. Et quand vers minuit je monte me coucher, les rires résonnent encore sous les grappes odorantes du grand acacia qui embaume la cour. Alors oui, je crois que c'est bien l'Esprit-saint qui a soufflé à Atanase Périfan cette idée simple et géniale, et qui lui a donné l'énergie de la répandre dans toute la France et l'Europe.

Et c'est aussi l'Esprit qui me titille chaque année quand reviennent les beaux jours, pour que moi aussi je participe à ce royaume de Dieu, où le nouveau-né jouera sur le nid du cobra, et où des voisins de palier se diront bonjour par leur prénom, avec un vrai sourire.

450 mots

Ecouter audio <https://soundcloud.com/radio-pr-sence/la-fete-des-voisins-denis-corpet>

Toutes mes chroniques écrites sur site <http://fcorpet.free.fr/Denis/Radio/>